

Lafont

Histoire de

Cherbourg

Corméjean

Brive, le 27 Avril 1868



113

Monsieur

224

Pardonnez-moi si je prends la
 liberté de vous écrire, et de vous
 détourner un instant de vos travaux
 importants; j'ai recours à votre
 science si bien reconnue pour arriver
 à déterminer aussi exactement que
 possible l'âge d'une des stations
 pré-historiques de la Corrèze. Dans
 une monographie des grottes à siles
 taillées des environs de Brive, petit
 mémoire dont vous avez bien voulu
 accepter un exemplaire, je crois pouvoir
 rapporter à l'époque dite des plateaux
 la station de Cherbourg, où l'on
 ne trouve que des racloirs et surtout
 des pointes plus ou moins bien taillées.
 Mais l'an dernier, en visitant le musée

De Saint-Germain avec M. De
Mortillet, je vis avec étonnement
que les silex de Chez-Couré,
envoyés au dit musée par M.
L. Massénaud et moi, avaient été
séparés des silex provenant des
grottes de Coumba-negra, des monts
etc. et placés à côté des silex
taillés du Moustier, Dordogne.

M. D. Mortillet me dit alors
qu'en effet, les types de Chez-
Couré, à cause de leur analogie
avec ceux du Moustier, devaient
être contemporains. Seulement,
il est difficile de l'affirmer
d'une manière absolue, la station
de Chez-Couré n'ayant pas
fourni la moindre parcelle d'os.
De nouvelles fouilles nous ont
procure de nouveaux silex, mais
tous se rapportant aux mêmes

types. Je vous en rends juge, Monsieur, en vous envoyant deux pointes et un racloir de la station de Chez-Coure; si vous ne les croyez pas indignes de votre intérêt, je vous prierai de vouloir bien les garder.

Les pointes, comme celles du Montier, montrent sur une face la cassure naturelle du silex et ne sont retouchées que sur les bords et à la pointe, l'autre face portant des arêtes vives.

Quant aux racloirs, à part la dimension (vous en jugerez par l'échantillon que je soumettrai à votre examen), ils peuvent ressembler à ces silex, bruts en partie avec retouche sur un des bords, que vous décrivez dans votre ouvrage sur les cavernes du Périgord.

On ne trouve chez-Coure que ces deux types, pointes et racloirs; pas de nucléus, peu, très-peu de lames; nos fouilles ne nous ont fourni qu'un seul grattoir type des cavernes du Renne,

c'est-à-dire une lame en spatule
à l'extrémité arrondie ou plutôt
convexe, type que nous avons recueilli
en abondance dans les autres grottes
des environs de Brive.

La station de Ches-Coure est un
champ situé en plein midi, au sommet
d'un coteau, près d'abris sous roches
formés par le grès bigarre quartzeux.
C'est en ouvrant des tranchées dans
ce champ qu'on découvre les silex.
Seulement, le terrain, excessivement
meuble, a été fréquemment remanié.

J'ose espérer, Monsieur, que vous me
ferez l'honneur de me donner votre
opinion sur l'âge de cette station,
d'après les types que je vous adresse.
Si définitivement elle doit être classée
comme synchronique du Moustier, je
me ferai un devoir d'opérer une
rectification, la vérité en cette matière
devant l'emporter, et je ne craindrai pas
de reconnaître que je me suis trompé dans
mes premières appréciations.

Veuillez agréer, Monsieur, l'hommage de mon
profond respect

Philibert Lalande

Correspondant de la Commission de la Monographie des Gaules.